www.resmusica.com

Date : 28/06/2014

14+18 Dix mois d'Ecole et d'Opéra

Par : David Verdier

Paris. Opéra Bastille. Amphithéâtre. 15-VI-2014. 14+18. Marie-Eve Signeyrole, Mise en scène ; Simon Hatab, Dramaturgie ; Lucie Larnicol Direction musicale ; Julie Compans Chorégraphie ;Caroline Revillion Costumes ;Alexia Laguerre Costumes ; Fabien Teigné Scénographie ; Ensemble Syntonia Musique ; Benoit Menut Arrangements

Cette année encore, le projet Dix Mois d'Ecole et d'Opéra surprend par les ambitions affichées et l'enthousiasme des équipes pédagogiques et artistiques.

Pour la première fois depuis 1991, ce partenariat entre l'Opéra National de Paris et l'Education Nationale se déplace hors de l'Île-de-France pour aller combattre idées reçues et préjugés autour de l'utilisation de l'art lyrique utilisé dans des milieux scolaires dits « difficiles ».

L'an dernier, ce programme célébrait son dixième anniversaire en mettant les petits plats dans les grands ; l'équivalent de 14 classes (280 élèves au total) avaient pu y participer. Cette année, parmi les nombreux établissements scolaires ayant présenté un dossier de candidature, quatre classes ont été retenues – originaires d'Aubervilliers, Argenteuil, Laxou (en banlieue de **Nancy**) et Reims. Cette année, c'est un total de 102 enfants et adolescents qui auront participé aux représentations à l'Amphithéâtre Bastille ainsi que sur la scène de l'**Opéra** de Reims et de l'**Opéra national** de **Lorraine**. Le centenaire de la Grande Guerre fournit à cette édition 2014 son arrière-plan dramatique et narratif.

Évaluation du site

Ce site est dédié à la musique classique dans son ensemble. il délivre une actualité des acteurs et des concerts, ainsi qu'une présentation de festivals. Le site propose également des ressources sur l'histoire et les compositeurs.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 12
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Tous droits réservés à l'éditeur

Responsables respectivement de la mise en scène et de la dramaturgie, Marie-Eve Signeyrole et Simon Hatab ont co-écrit un livret retraçant les temps emblématiques de la Grande Guerre, de l'enthousiasme de la conscription au désespoir des orphelins pupilles de la nation. Sur le fil du « pour de vrai » et « pour de faux », les élèves jouent au jeu sinistre de la guerre.

La structure narrative s'organise astucieusement autour d'une alternance de scènes au présent et au passé, ce qui permet aux protagonistes de dialoguer à un siècle d'intervalle. Les anonymes côtoient les figures célèbres, tous transfigurés par l'illusion d'un combat patriotique. On croise au détour d'une scène le fantôme d'Apollinaire, et avec lui la longue cohorte des Céline, Cendrars, Giono, Barbusse. Interprétées par les élèves et l'ensemble Syntonia, les références musicales puisent dans le répertoire populaire (Berthe Silva, Jean Ferrat) et le répertoire (Debussy, Fauré, Poulenc, Ravel, Stravinsky). Pour contourner l'écueil que constitue la question de la mémoire pour de jeunes générations, le choix s'est porté sur une référence indirecte au conflit armé à travers l'imaginaire et l'allégorie. Les scènes de combats, par exemple, empruntent à la valse des thèmes inattendus, comme s'il s'agissait de traduire l'horreur vue à travers des yeux d'enfants et nous faire réfléchir malgré la distance mémorielle et l'incompréhension face à l'absurdité de ce grand massacre… La dimension mondiale de la guerre de 1914-1918 est rappelée par la présence sur scène d'enfants d'origine étrangère et dont la famille n'a pas forcément transmis les mêmes souvenirs de ce conflit, soit que leurs ancêtres aient combattu sur un autre continent, soit qu'ils aient participé aux forces coloniales.

A la fois touchant et réaliste, l'univers narratif de 14+18 fourmille de références historiques et culturelles, sans jamais jouer la carte sentimentale ou de l'illustration au rabais sous le faux prétexte de s'adresser à des générations que l'Histoire a du mal à sensibiliser. Ainsi, cette scène des « petits facteurs » au cours de laquelle la simple lecture des correspondances privées permet de recréer le contexte social de l'époque et éclairer cette période d'un jour neuf. La réalité des tranchées transparaît à travers les dialogues laconiques des « anges blancs » et autres « petites curies ». La superposition des situations crée un enchaînement narratif littéralement surréaliste, faisant dialoguer la réalité d'une classe de 1914 avec celle d'aujourd'hui.

Tous droits réservés à l'éditeur

L'Est Républicain 16/12/14

32 élèves de Laxou à l'Opéra Bastille

Cette expérience va les marquer durablement. 32 élèves de CM2 de la classe de Pascaline Richard, à l'école Emile-Zola de Laxou, viennent de participer à un spectacle sur la scène de l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, dans le cadre du programme « Dix mois d'école et d'opéra ».

Depuis la rentrée de septembre, les écoliers laxoviens ont travaillé, en classe et à l'Opéra de Lorraine, un spectacle sur la Première Guerre mondiale, conçu par Simon Hatab et Marie-Eve Signeyrole et mis en scène par cette dernière. Parallèlement, des élèves d'Aubervilliers, Argenteuil et Reims ont travaillé le même spectacle.

Il y avait beaucoup d'excitation vendredi, avant de prendre le train pour Paris et participer, à la répétition générale. Le stress était palpable, avant d'entrer en scène. « À la générale, il y avait énormément d'émotion. Ils ont tout donné et j'étais surprise parce qu'en quelques semaines, ils ont fait des progrès mesurables dans le jeu, la mise en place, la justesse », reconnaît Pascaline Richard, totalement investie dans cette opération. Malgré la grève des trains, une quinzaine de parents sont venus applaudir les jeunes artistes et il y en avait encore davantage, ce dimanche. Les enfants de Laxou avaient le redoutable privilège de débuter le spectacle en intervenant dans le prélude, sur la musique de la Première Gymnopédie d'Erik Satie. Exercices de gym en sous-vêtements blancs, puis ils disparaissent dans les coulisses.

Des écoliers en blouse grise débarquent sur le plateau dont ils soulèvent des trappes, transformant la scène en salle de classe avec bancs et pupitres. Au fond, un tableau noir. D'un côté les écoliers de 1914, de l'autre des élèves d'aujourd'hui qui n'en ont rien à f... de l'histoire et des guerres, mais qui découvrent que ceux qui ont vécu le conflit étaient leurs arrière-arrière grands-parents. Ils assistent à la mobilisation et au départ des soldats avec leur cure-dent ou encore leur joséphine (leur fusil), sur la marche extraite de l'Histoire du soldat de Stravinsky, interprétée par un petit ensemble composé d'un trio à cordes, d'un piano et d'une clarinette.

Lettre à Lou

Les enfants chantent en chœur « Gloire immortelle de nos aïeux » tiré du Faust de Gounod. Se succèdent toute une série de tableaux évoquant les temps forts de la guerre. L'attente du courrier est symbolisée par les petits facteurs et la lecture de « Lettre à Lou » de Guillaume Apollinaire. Il revenait à Abderrahmane, 11 ans, de Laxou, de la dire et de faire passer l'émotion. Il s'en est très bien tiré.

La première bataille est livrée sur les rythmes du Sacre du Printemps de Stravinsky. Evocation des infirmières, les « Anges blancs », des déserteurs fusillés sur la musique du Tambour des Knaben Wunderhorn de Mahler, de la Censure avec le Bleuet de Guillaume Apollinaire, mis en musique par Francis Poulenc.

Alerte aux poux

Belle idée de mise en scène que de lancer le deuxième assaut sur la Valse de l'Empereur de Strauss. Cynisme et ironie font place à l'humour avec l'épisode sur les poux. Sur scène, tout le monde se gratte et communique les démangeaisons au public qui replonge dans l'émotion de la fraternisation des tranchées à Noël où tous les belligérants entonnent le fameux Stille Nacht (Douce nuit).

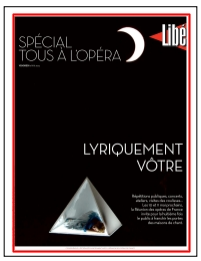
Après une heure trente de spectacle, le public réserve une ovation bien méritée aux jeunes artistes. Harassés mais heureux les élèves de la classe de Laxou se sont retrouvés sur les marches de l'Opéra Bastille pour immortaliser l'événement, sous le regard de l'objectif de notre confrère Pierre Mathis. Ils reprenaient le train, le soir même, pleins de souvenirs dans la tête et pas seulement de spectacle et des coulisses. Ils ont profité de leur voyage dans la capitale pour visiter le Louvre, la Tour Eiffel, le Palais Garnier, faire une excursion en bateau-mouche et au zoo du Jardin des Plantes.

Mais au fait 14 + 18 : ça fait combien ?Ça fait des millions de victimes et des centaines de milliers d'orphelins.

« 14 + 18 » sera donné à l'Opéra national de Lorraine à Nancy, vendredi 27 juin à 14 h 30 (séance réservée aux scolaires) et 20 h (représentation tout public).

Didier HEMARDINQUER

Libération Supplément
11 RUE BERANGER
75154 PARIS - 01 42 76 17 89



09 MAI 14
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2884
N° de page : 1-4

SPÉCIAL TOUS À L'OPÉRA

Libé

VENDREDI 9 MAI 2014

LYRIQUEMENT VÔTRE

Répétition de «la Flûte enchantée» au Théâtre Graslin de Nantes. PHOTO VINCENT JACQUES

Répétitions publiques, concerts, ateliers, visites des coulisses... Les 10 et 11 mai prochains, la Réunion des opéras de France invite pour la huitième fois le public à franchir les portes des maisons de chant.

CE SUPPLÉMENT A ÉTÉ RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC LA RÉUNION DES OPÉRAS DE FRANCE

Eléments de recherche : TOUS A L'OPÉRA : opération de découverte dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra, les 10 et 11/05/14 en France, toutes citations

Libération Supplément
11 RUE BERANGER
75154 PARIS - 01 42 76 17 89

09 MAI 14
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2884
N° de page : 1-4

Comment tordre le cou aux idées reçues sur l'art lyrique, beaucoup plus fun qu'on ne l'imagine.

«C'EST CHIANT, L'OPÉRA, NON ?»

«*Pourquoi tu veux pas aller à l'Opéra ? - Tous ces gens qui crient, ça me fait peur.*»

Bon, c'est pas faux, ça fait un peu bizarre au début. Mais ils ne crient pas. Disons qu'ils ont des voix hors norme, monstrueuses. Un peu comme les superhéros dans les *anime*, tu vois, c'est pas réaliste. A intrigues suréquipées, chanteurs surdimensionnés. Si tu détestes vraiment ça, tu n'es pas obligé d'écouter Verdi ou Wagner, qui ont besoin de voix particulièrement puissantes. Tu peux commencer par Rameau (en plus, c'est en français, et c'est son anniversaire) ou Mozart, les voix sont un peu plus «naturelles».

«De toute façon, c'est chiant, l'opéra, non ?»

Là, je crois que tu confonds l'opéra avec ses spectateurs.

L'opéra, c'est Hollywood. Des histoires à suspense qui font frémir et pleurer, des dieux qui tombent du ciel, des démons qui sortent des enfers, des mères qui tuent leurs enfants, tout ça. Ou alors des garçons déguisés en filles, des filles transformées en grenouilles et des garçons en ânes. Les gens allaient voir ça pour se distraire, pas pour s'emmerder. Evidemment, après, c'est devenu, et ça reste un truc bourgeois un peu obligatoire, un endroit où se montrer. Mais en réalité, l'opéra est à tout le monde.

«Ben non, parce que ça coûte un bras et puis y a jamais de place.»

Bon, OK, il y a certaines salles qui exagèrent. Mais d'abord, je te signale que ce sont tes impôts qui ont déjà payé la majeure partie de ta place, donc ce serait trop bête de ne laisser que les plus riches en profiter. Déjà, tous les opéras proposent des offres pour les moins de 28 ans. Par exemple, avec un pass jeune, tu peux réserver dans la plupart des salles de très bonnes places pour 40 euros environ. Il y a d'autres salles, évidemment, où tu ne peux rien réserver de bien à l'unité pour un prix raisonnable, mais les places restantes sont soldées 30 euros juste avant le spectacle. Et comme ça dure en moyenne trois heures, tu fais le compte, c'est à peine plus cher que le cinéma.

«Ah ouais, super, des mecs plantés sur scène comme des piquets pendant trois heures.»

D'abord, il y a des entractes, et en plus, ça fait longtemps que les chanteurs ne sont plus immobiles avec la main sur le cœur, même si certains spectateurs un peu réacs râlent dès qu'on essaie de faire des trucs nouveaux. Mais regarde des mises en scènes de Castellucci, Marthaler, Bondy, Tcherniakov, Warlikowski ou Chéreau, et tu verras que l'opéra, ça peut rire, saigner, danser, résonner, qu'il y a des vidéos dedans, des cyborgs et des gens à poil. Et si tu as peur que ça dure trop longtemps, choisis des opéras du XXe siècle, qui sont plus courts, en général.

«Oui, mais je ne vais rien comprendre.»

Mais non. Ce n'est pas plus compliqué que *Lost* ou *Des jours et des vies*, c'est-à-dire quand même un peu. En tout cas, les mecs qui écrivaient les livrets visaient le même but que les scénaristes de série : te faire un massage relaxant du cerveau. Des chassés-croisés absurdes, des rebondissements débiles, et, à la fin, on apprend que le président des Etats-Unis est un extraterrestre. Il vaut mieux lire un résumé avant, mais quand c'est bien mis en scène, en principe, on arrive à suivre l'action même sans connaître l'histoire.

«Mais je n'aime pas, parce que je ne connais pas.»

Bon, ça, c'est un autre problème. On peut aller sur des sites comme celui du théâtre de la Monnaie ou Arte Live Web, il y a toujours de bons opéras à regarder. Et si vraiment ça ne passe pas, ben tant pis. Mais dire qu'on n'aime pas sans avoir essayé, c'est très bête.

«Non, mais je veux dire que je ne connais pas la grande musique.»

D'abord, il n'y a pas de musique grande ou petite. La musique dite «classique», c'est juste qu'il y a dedans des acrobaties sonores plus élaborées que dans le rock ou l'electro, mais ce n'est pas plus beau pour autant. La musique classique ne «traduit» pas des sentiments plus «élevés», elle n'est pas plus «raffinée». Juste elle peint avec plus de couleurs et avec des techniques un peu plus compliquées, ce qui fait que quand on l'écoute, on a en principe plus de possibilités de ressentir des effets variés. Il faut être un peu entraîné, mais ce n'est pas plus difficile que de faire de la gym.

«Bon alors, j'essaie ?»

Ben oui, et ce week-end, pour la huitième fois, la Réunion des Opéras de France ouvre les portes à tout le monde. Dans la plupart des maisons d'opéra, il y aura des visites d'ateliers (de décors et de costumes), des récitals, et même des répétitions de ballets et d'opéras. Le tout, gratuit *(lire programme p. IV)*. Tout ça pour *«que l'opéra soit toujours davantage un lieu de partage accessible au plus grand nombre»*.

ÉRIC LORET

L'opéra, c'est Hollywood. Les gens allaient voir ça pour se distraire, pas pour s'emmerder.

Eléments de recherche : TOUS A L'OPÉRA : opération de découverte dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra, les 10 et 11/05/14 en France, toutes citations

Libération Supplément
11 RUE BERANGER
75154 PARIS - 01 42 76 17 89

09 MAI 14
Parution Irrégulière

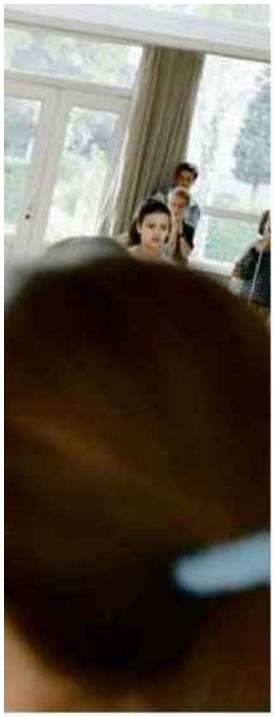
Surface approx. (cm²) : 2884
N° de page : 1-4

Eléments de recherche : TOUS A L'OPÉRA : opération de découverte dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra, les 10 et 11/05/14 en France, toutes citations

Libération Supplément
11 RUE BERANGER
75154 PARIS - 01 42 76 17 89

09 MAI 14
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2884
N° de page : 1-4



Les élèves de l'école Emile-Zola à Laxou, près de Nancy, répètent dans le cadre du programme «Dix mois d'école et d'opéra» qui débouchera sur un spectacle collectif.

Eléments de recherche : TOUS A L'OPÉRA : opération de découverte dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra, les 10 et 11/05/14 en France, toutes citations

Libération Supplément
11 RUE BERANGER
75154 PARIS - 01 42 76 17 89

09 MAI 14
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2884
N° de page : 1-4

Une centaine d'enfants s'initient à l'opéra en préparant un grand spectacle pour juin.

LES CHANTS DE BATAILLE

Par **ÉMILE RABATÉ**
Envoyé spécial à Nancy
Photos **MATHIEU CUGNOT**

Assis par terre, Ruben, 10 ans, remonte le bas de son jogging. «*T'as vu mon bleu ?*» lance-t-il à un copain en lui exhibant son mollet. Les deux compères s'abîment dans la contemplation de l'hématome naissant. Quand une grosse voix les rappelle à l'ordre : «*Ruben, ton groupe ! Allez, allez, on y va. Tu entres de quel côté, cour ou jardin ?*» Les gamins s'égaillent, courent au hasard, puis s'immobilisent, l'air paumé. «*Qui rentre à jardin pour* Gloire immortelle... *?*» demande le chorégraphe à la cantonade.

Pas de réponse. La maîtresse encourage : «*Allez, vous vous souvenez...*» «*Non*», fait l'un. «*Non plus*», renchérit l'autre. «*Moi, si*», ose une petite blonde. Il faut sortir la liste. Redonner à chacun sa place. Faire taire les bavards. Attendre. «*A Paris, ça ne pourra pas se passer comme ça*», avertit la prof.

HYMNE. Car, à la mi-juin, la classe de CM2 de l'école Emile-Zola, à Laxou (Meurthe-et-Moselle), montera sur les planches de l'Opéra Bastille. Le contingent de trente-deux élèves, descendu des abords de Nancy, s'y joindra à trois autres classes venues d'Argenteuil, Aubervilliers et Reims, pour un grand show autour de la Première Guerre mondiale. Au total, une centaine d'enfants, de 10 à 13 ans, participent à cette création originale, menée dans le cadre du programme pédagogique «Dix mois d'école et d'opéra». Manière d'initier les jeunes à l'art lyrique, côté coulisses. Chaque semaine depuis le mois de septembre, les élèves de Pascaline Richard se réunissent dans l'école de musique voisine pour s'entraîner au chant, à la danse et à la comédie, sous la direction du chorégraphe Maxime Perrotin et du chef de chœur Pierre-Emmanuel Kuntz. La plupart ne disposaient au départ d'aucune formation dans ces trois domaines. Aujourd'hui, le travail porte ses fruits. «*Je suis épaté*, avoue Pierre-Emmanuel Kuntz. *En découvrant les partitions, j'ai d'abord pensé que ce serait impossible. Les chants sont d'une très grande difficulté, ils demandent beaucoup d'exigence vocale. Mais, même s'il reste des progrès à faire en matière de volume ou de solidité, le ton est juste, le rythme est bon, et les textes sont parfaitement sus.*» Il suffit de les entendre sur *Gloire immortelle de nos aïeux* pour mesurer le chemin parcouru. La chanson, tirée du *Faust* de Charles Gounod, est devenue une sorte d'hymne de ralliement pour la classe, qui l'entonne à tue-tête chaque fois qu'elle prend le bus. Le plaisir que les enfants prennent à la chanter se ressent notamment dans le timbre vigoureux de leurs voix à l'unisson. Désormais, le morceau fait partie de leur répertoire personnel. Tout comme *Der Tambourgesell*, de Gustav Mahler, *Trois Beaux Oiseaux du paradis*, de Maurice Ravel, ou encore *Augures printaniers*, d'Igor Stravinsky.

> «Le but est qu'ils n'aient plus l'image de l'opéra comme un lieu où ils n'auraient pas leur place.»
> **Adrien Calvet** chargé de mission au pôle pédagogique de l'Opéra national de Lorraine

«*Le but n'est pas d'en faire des lyricomaniaques ou des passionnés*, précise toutefois Adrien Calvet, chargé de mission

Eléments de recherche : TOUS A L'OPÉRA : opération de découverte dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra, les 10 et 11/05/14 en France, toutes citations

Libération Supplément
11 RUE BERANGER
75154 PARIS - 01 42 76 17 89

09 MAI 14
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2884
N° de page : 1-4

au pôle pédagogique de l'Opéra de Nancy. *Mais, plutôt que, à l'avenir, ils n'aient plus l'image de l'Opéra comme un lieu fermé où ils n'auraient pas leur place.*» Il est vrai que les dorures et les marbres des maisons lyriques peuvent agir comme des repoussoirs. Et les clichés ont la peau dure. «*L'opéra, c'est pour les vieux !*» plaisante Lenny pendant la récré. Alexandre hoche la tête: «*Au début, je pensais que ça allait être nul. Mais on est allé voir* Turandot *et* Barbe bleue, *et c'était super bien.*» Certains y ont tellement pris goût qu'ils rêvent de devenir comédiens ou de s'inscrire au conservatoire de musique. L'atelier permet surtout aux élèves de s'épanouir.

«*On est moins timides. Plus détendus*», reconnaît Lenny. L'institutrice cite l'exemple d'une petite fille rebelle, confrontée chez elle à une situation familiale difficile: «*Il a fallu s'accrocher pour qu'elle reste dans le projet. Elle n'aimait pas sa voix, était mal à l'aise dans son corps. Maintenant, elle est là. Elle chante, elle bouge, elle est dedans avec les autres. Elle ne le dit pas ouvertement, mais elle écrit toujours dans le carnet de suivi que je leur fais tenir que les moments de répétition sont ses préférés.*» Pascaline Richard n'est pas dupe, «*ça ne règle pas tous les problèmes*», mais elle garde bon espoir que le projet aura «*des retentissements positifs dans la vie future*» de ses écoliers.

PIOUPIOUS. Les gosses reviennent de la pause, remontés à bloc. Les voici troufions, rampant dans les tranchées, sous les balles allemandes. «*En silence.*» Tu parles. Ça rigole dans les rangs. Maxime Perrotin tente un discours de raison pour regagner leur concentration: «*Profitez de ce qui se passe pendant le spectacle et les répétitions. C'est du vivant, c'est éphémère. Les bavardages de la vie quotidienne, on peut le faire tout le temps.*» Pas un franc succès. La maîtresse intervient, fait les gros yeux, hausse le ton. Tout à coup, les pioupious sont au garde-à-vous.

Sur le champ de bataille, Abderrahmane, dans la peau de Guillaume Apollinaire, récite: «*Si je mourais là-bas sur le front de l'armée / Tu pleurerais un jour ô Lou ma bien-aimée...*» Instant de grâce que ne dérange aucun de ses camarades, captivés par l'écoute. On croise un peu plus loin Blaise Cendrars à l'infirmerie. L'ombre de Louis-Ferdinand Céline passe dans un dialogue entre maréchal et colonel, où il est question de mort et de fourgon de pain. Auteurs et histoire prennent corps. Les élèves sont à leur contact direct.

Après trois heures de travail, la fatigue commence à se faire sentir. Chorégraphe et chef de chœur tirent la langue eux aussi. Dans un dernier sursaut collectif, la classe donne vie à une scène illustrant la censure de l'armée. Bien dans leurs rôles, les enfants sont à la fois comiques et émouvants. La matinée se termine là-dessus. Il est déjà midi passé. Fonçant vers la sortie, un gamin pivote sur lui-même, lève les bras au ciel et exulte: «*Merciiii, cher public !*» Pour cette partie du spectacle, pas de doute, ils sont fin prêts. ◆

«14+18» dir. mus. Lucie Larnicol, ms Marie-Eve Signeyrole. Paris: 14 et 15 juin; Reims: 24 juin; Nancy: 27 juin.
Rens.: www.operadeparis.fr

Eléments de recherche : TOUS A L'OPÉRA : opération de découverte dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra, les 10 et 11/05/14 en France, toutes citations

Libération Supplément
11 RUE BERANGER
75154 PARIS - 01 42 76 17 89

09 MAI 14
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2884
N° de page : 1-4

Balade avec l'ex-costumière Rosalie Varda dans les ateliers des Opéras de Nancy et de Marseille.

US ET COSTUMES DE LA SCÈNE

Costumes de «l'Enlèvement au sérail» dans les ateliers de l'Opéra de Marseille. PHOTO PATRICK GHERDOUSSI. DIVERGENCE

«Mon premier métier consistait à dessiner des costumes, des bijoux, des chaussures, des chapeaux, des armes et des accessoires pour le cinéma, le théâtre et l'opéra. Je présentais l'ensemble des maquettes et des échantillons de tissus et galons aux metteurs en scène, qui devaient évidemment valider ce travail, avant qu'on réfléchisse avec les responsables de l'atelier de couture à la manière de les fabriquer. «Il y a quelque chose de magnifique dans ce passage de la maquette et/ou du dessin à la fabrication, ce travail artisanal réalisé par tant de mains, pour arriver au costume final. En vérité, ce costume «neuf» n'a pas de sens, il lui manque la patine (on vieillit le vêtement en le lavant et en l'usant, on le tache avec des pigments et de la teinture...). L'acteur ou le chanteur doit ensuite se l'approprier : un costume doit être absolument en adéquation avec le personnage. Pour moi, c'est la partie la plus difficile de notre métier : donner de la vérité à un vêtement.

Organza. «J'ai eu la chance, en 1985, de commencer mon métier de costumière à l'Opéra de Nancy dirigé par Antoine Bourseiller, qui possédait un très bel atelier de couture, composé d'un atelier "tailleur" (pour les hommes) et d'un atelier de "flou" (pour les femmes). Chaque atelier était dirigé par une responsable et avait une «première» d'atelier, responsable des couturières, qui avaient chacune une spécialité, giletières, pantalonnières ou spécialistes du crêpe de Chine ou de l'organza.

«La tradition veut encore que la couture soit souvent entre les mains des femmes. Cet atelier exceptionnel de Nancy employait dix personnes à plein temps et pouvait fabriquer jusqu'à 120 costumes pour un spectacle comme *Orphée aux Enfers*. La même année, j'ai fait des costumes pour une production de *Traviata*, *King Priam* ou de *Katia Kabanova*. Pour l'Opéra de Marseille, j'ai également réalisé plusieurs productions, dont *Don Pasquale*.

«L'atelier était alors dirigé par une femme exceptionnelle, Katia Duflot, elle-même costumière et, du même coup, très en phase avec l'intention d'un décorateur. A l'opéra, généralement, on fait des costumes sur mesure, en tout cas pour les solistes et les rôles principaux. Dans ma carrière de décoratrice de théâtre et d'opéra, j'ai presque chaque fois fait du sur mesure. D'abord, on élabore avec le metteur en scène la conception du spectacle et les grandes lignes artistiques : l'époque, le style, l'ambiance. On travaille en étroite collaboration avec le décorateur. Ensuite, on passe aux maquettes, dessins ou références : on n'est pas toujours obligé de dessiner (une belle maquette ne fait pas forcément un beau costume). J'ai toujours fait des maquettes en noir et blanc, car pour moi c'est le tissu, sa couleur, sa texture, qui m'amène au costume. Une fois ces étapes franchies, le dossier artistique, décors et costumes, est présenté aux théâtres et aux responsables techniques, avant de passer à la phase de fabrication.

«En 2009, l'atelier de couture de l'Opéra de Marseille a fabriqué tous les costumes de *Cavalleria Rusticana* et de *Pagliacci* pour les Chorégies d'Orange. Avec le metteur en scène Jean-Claude Auvray, nous avons décidé de transposer les deux histoires dans les années 50. Une sorte de défi artistique pour une histoire qui se passe au début du

Eléments de recherche : TOUS A L'OPÉRA : opération de découverte dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra, les 10 et 11/05/14 en France, toutes citations

Libération Supplément
11 RUE BERANGER
75154 PARIS - 01 42 76 17 89

09 MAI 14
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2884
N° de page : 1-4

siècle... Une production contemporaine, pour un opéra classique, présenté dans un théâtre antique, les Chorégies d'Orange !

Caverne. «Pendant trois mois, douze personnes ont travaillé à l'Opéra de Marseille pour réaliser ces costumes. J'ai également acheté beaucoup de vêtements d'hommes, qu'on a transformés, et trouvé beaucoup d'accessoires dans les magasins "vintage 50". Pour les chœurs femmes et les rôles féminins, l'atelier de couture de Marseille a tout fabriqué : jupons et robes des années 50.

«L'Opéra de Marseille a aussi une particularité extraordinaire : une réserve inouïe de costumes que la direction de l'Opéra et Katia Duflot s'attachaient à entretenir. Une vraie caverne d'Ali Baba, des portants à n'en plus finir où l'on trouve cinq productions de *Carmen*, trois de *la Traviata*, trois *Macbeth*... Un vrai régal et, à chaque fois, des découvertes, un costume XVIIIe porté par Ruggero Raimondi ou de simples robes antiques d'une production d'*Aïda*. Un détail formidable, sur chaque vêtement une étiquette porte le nom du chanteur et son rôle ! J'ai toujours aimé toucher la matière des costumes, et l'émotion me gagne chaque fois que je tombe sur un costume réalisé il y a trente ans dans un tissu incroyable qu'on ne peut plus trouver aujourd'hui, un brocard broché, gaufré, des tissus sérigraphiés, des broderies faites à la main...»

Recueilli par **BÉATRICE VALLAEYS**

A voir sur le costume de scène :
«Costumes de légendes, 20 ans de création à l'Opéra de Lyon», Musée des tissus et arts décoratifs, à Lyon, jusqu'au 24 septembre. Rens. : www.mtmad.fr Ou le site du Centre national du costume de scène : www.cncs.fr

Eléments de recherche : TOUS A L'OPÉRA : opération de découverte dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra, les 10 et 11/05/14 en France, toutes citations

Libération Supplément
11 RUE BERANGER
75154 PARIS - 01 42 76 17 89

09 MAI 14
Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2884
N° de page : 1-4

DEUX JOURNÉES POUR DÉCOUVRIR L'OPÉRA

CONCERTS POUR TOUS

A Paris, au Théâtre des Champs-Elysées, concert exceptionnel avec Philippe Jaroussky, parrain de cette édition de Tous à l'Opéra ; **à Limoges,** récital des lauréats du Paris International Opera Competition ; **à Massy,** récital de la classe de chant du conservatoire de Massy ; **à Nancy,** récital des chœurs de l'Opéra national de Lorraine ; **à Orange,** au Palais des princes, carte blanche aux Voix nouvelles ; **à Toulon,** miniconcerts, orchestre et chœur.

RÉPÉTITIONS OUVERTES AU PUBLIC

A Clermont-Ferrand, répétition du *Téléphone* de Menotti et de *la Voix humaine* de Poulenc ; **à Dijon,** *les Noces de Figaro,* de Mozart, rencontre avec l'équipe artistique ; **à Massy,** *les Pêcheurs de perles,* de Bizet, mise en scène de Nadine Duffaut ; **à Metz,** *Viva la Mamma,* de Donizetti, mise en scène de Vincent Vittoz ; **à Montpellier,** *la Traviata,* de Verdi, mise en scène de Jean-Paul Scarpitta ; **à Nantes,** répétition ouverte de *la Flûte enchantée,* de Mozart, mise en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser ; **à Nice,** répétition ouverte de *Dreyfus,* création mondiale de Michel Legrand, mise en scène de Daniel Benoin ; **à Paris,** à l'Opéra-Comique, générale d'*Ali Baba,* de Charles Lecocq, mise en scène d'Arnaud Meunier ; à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, répétition du *Balcon* de Péter Eötvös, avec l'ensemble homonyme dirigé par Maxime Pascal ; **à Reims,** *la Belle Hélène,* de Jacques Offenbach, mise en scène de Bernard Pisani ; **à Rennes,** *Rigoletto, de* Verdi, mise en scène de Jean-Louis Grinda ; **à Tours,** *Falstaff,* de Verdi, mise en scène de Gilles Bouillon.

DANSE

A Limoges, restitution dansée des ateliers dirigés au lycée Turgot par Sergio Simón, chorégraphe et directeur de la danse à l'Opéra-Théâtre ; **à Lyon,** répétition publique du ballet ; **à Toulon,** prestation du ballet ; **à Toulouse,** découverte des métiers du ballet.

COULISSES ET MÉTIERS

A Bordeaux, visite de la Grande Salle et des ateliers de couture, tandis qu'un bus emmènera les visiteurs vers les ateliers de décors et d'accessoires ; **à Clermont-Ferrand,** on pourra découvrir le bâtiment entièrement rénové (18 millions d'euros de budget) ; **Compiègne** propose de découvrir les coulisses de son théâtre, mais aussi le secret de ses machineries ; visites encore à **Dijon, Marseille, Paris** (au Palais Garnier, à l'Opéra-Comique et au Théâtre des Champs-Élysées), **Lyon** (visites nocturnes comprises…), **Toulon, Toulouse et Tours** pour un parcours ludique ; **Massy** propose une «visite oblique» de l'exceptionnel Roland Shön ; **Montpellier** met l'accent sur la découverte des métiers grâce à des ateliers répartis dans le foyer et des démonstrations techniques enfin dans la grande salle ; **Rouen** fera visiter ses ateliers de construction à travers un parcours chronologique des étapes de création d'un opéra.

Le détail des programmes :
http://www.tous-a-lopera.fr/
En Europe :
http://www.operadays.eu/

Eléments de recherche : TOUS A L'OPÉRA : opération de découverte dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra, les 10 et 11/05/14 en France, toutes citations

CULTUREBOX

culturebox.francetvinfo.fr

Date : 27/06/2014

"14+18", dix mois de travail et une centaine d'enfants à l'Opéra Bastille

Par : Chrystel Chabert

Une centaine d'enfants de 5e et de CM2 sur la scène de l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille

© France 3 Culturebox

Vivre l'opéra de l'intérieur en passant une année à préparer un spectacle. C'est l'aventure vécue par des élèves venus de Loraine et de région parisienne. Pendant dix mois, ils ont travaillé le chant, la danse, le théâtre, pour interpréter "14+18", un spectacle lié au Centenaire de la Première Guerre mondiale. Après l' **Opéra** Bastille, il est l'affiche de l' **Opéra** de **Nancy** le 27 juin.

Reportage : Y. Rodier / L. Parisot / G. Souter / L. Jacques

Quatre classes (5e et CM2) d'Argenteuil, d'Aubervilliers, de Reims et de Laxou ont participé à ce projet. Au total, une centaine de jeunes artistes en herbe travaillent depuis septembre 2013 sur ce spectacle « 14+18 » conçu par Simon Hatab et Marie-Eve Signeyrole (cette dernière a aussi signé la mise en scène). L'occasion pour ces enfants de découvrir les œuvres d'Erik Satie, Stravinsky, Gounod, Malher, Poulenc, les textes d'Apollinaire et bien sûr l'histoire d'un des conflits les plus meurtriers de l'histoire.

Évaluation du site

Ce site de France Télévisions diffuse des articles concernant l'actualité de la culture et des media.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 68
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Tous droits réservés à l'éditeur

Ce spectacle (qui a reçu le label de la mission du Centenaire) s'inscrit dans le cadre de l'opération « 10 mois d'école et d' **opéra** ». Il s'agit d'un partenariat créé en 1991 entre les académies de Paris, Versailles, Créteil et l' **Opéra** national de Paris. Il est destiné aux élèves relevant de l'Education prioritaire et n'ayant pas facilement accès à l'Art et à la Culture.

"14+18" à l' **Opéra national** de **Lorraine** à **Nancy** *le 27 juin à 20h - Entrée libre (dans la limite des places disponibles)*

Tous droits réservés à l'éditeur

l'union

25 NOV 13
Quotidien
OJD : 94689

Surface approx. (cm²) : 60

Paru dans l(es) édition(s): Laon, Soissons,Chalons, Epernay, Marne, Reims, Vitry,L'Ardennais

CULTURE

L'Opéra de Paris choisit Reims

Pour son programme «Dix mois d'école et d'opéra» qu'il organise depuis 1992 pour des enfants qui n'ont pas, ou très peu, accès à la culture, l'Opéra de Paris a choisi cette année, et pour la première fois, de travailler avec deux opéras situés en régions: Reims et Nancy. A Reims, c'est une classe de 5e du collège Colbert, dans le quartier Orgeval, qui a été sélectionnée pour participer au projet «14+18» auquel se joignent également des élèves des académies de Créteil et de Versailles. Les jeunes Rémois, qui se retrouvent chaque jeudi après-midi, seront amenés à présenter, en juin prochain, leur spectacle à l'Opéra de Reims mais aussi à l'Opéra Bastille à Paris et à l'Opéra de Nancy. L'heure est aux toutes premières répétitions. V.C.

Eléments de recherche : *** DONNER UNIQUEMENT LA PAGE OÙ LE CLIENT EST CITÉ *** Passages significatifs, uniquement la vie de la société : - OPÉRA NATIONAL DE PARIS ou OPÉRA DE PARIS : établissement public dédié aux oeuvres et à la ...

L'Ardennais
38/40 COURS ARISTIDE BRIAND BP 220
08102 CHARLEVILLE MEZIERES - 03 24 33 78 78

25 NOV 13
Quotidien
OJD : 99976

Surface approx. (cm²) : 85

CULTURE

L'Opéra de Paris choisit Reims

Pour son programme « Dix mois d'école et d'opéra » qu'il organise depuis 1992 pour des enfants qui n'ont pas, ou très peu, accès à la culture, l'Opéra de Paris a choisi cette année, et pour la première fois, de travailler avec deux opéras situés en régions : Reims et Nancy. A Reims, c'est une classe de 5e du collège Colbert, dans le quartier Orgeval, qui a été sélectionnée pour participer au projet « 14+18 » auquel se joignent également des élèves des académies de Créteil et de Versailles. Les jeunes Rémois, qui se retrouvent chaque jeudi après-midi, seront amenés à présenter, en juin prochain, leur spectacle à l'Opéra de Reims mais aussi à l'Opéra Bastille à Paris et à l'Opéra de Nancy. L'heure est aux toutes premières répétitions.

V.C.

Les Rémois se produiront a Bastille en juin 2014.

Eléments de recherche : *** UNIQUEMENT PASSAGE CONCERNANT LE CLIENT *** Toutes citations : - PALAIS GARNIER ou OPÉRA GARNIER : salle d'opéra à Paris 9ème, uniquement en lien avec les spectacles - OPÉRA NATIONAL DE PARIS ou OPÉRA DE PARIS : ...

l'union

04 DEC 13
Quotidien
OJD : 94689

Surface approx. (cm²) : 151

Page 1/1

Paru dans l(es) édition(s): Marne

ÉDUCATION

Ils préparent un spectacle avec l'Opéra de Paris

Quelle belle aventure offerte à ces vingt-six élèves de 5e du collège Colbert dans le quartier Orgeval! Pendant toute cette année scolaire, les jeunes Rémois sont associés à «Dix mois d'école et d'opéra», un programme éducatif et artistique mis en place par l'Opéra de Paris. Objectif: préparer «14+18», un spectacle chorégraphique, instrumental et lyrique sur le thème de la Grande Guerre et des courants artistiques de cette période. Une création qui sera présentée en juin prochain, à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille à Paris, mais aussi à l'Opéra de Reims et à l'Opéra de Nancy.

Une première dans des villes de province

Proposée depuis une vingtaine d'années à des élèves relevant de l'Education prioritaire, n'ayant pas facilement accès à l'art et à la culture, cette opération «Dix mois d'école et d'opéra» était jusqu'à présent mise en place avec les seules académies de Paris, Versailles et Créteil. Pour la première fois, elle s'ouvre donc à deux villes de région: Reims et Nancy. «Nous menons ce projet avec l'Opéra de Reims car son directeur Serge Gaymard □uvre depuis longtemps pour rendre la culture accessible au plus grand nombre. Nous sommes donc sur la même longueur d'onde», souligne Alexis Ouspensky, l'un des coresponsables de «14+18». Cet enseignant de formation fait notamment référence aux «Expériences lyriques» suivies cette année par trente-six jeunes des Châtillons et des Epinettes qui préparent «La vie parisienne» d'Offenbach. Avec «Dix mois d'école et d'opéra», les vingt-six élèves du collège Colbert travaillent avec trois autres classes - deux CM2 et une 5e - de Nancy, Argenteuil et Aubervilliers. Chaque équipe répète dans sa ville mais des rencontres communes auront lieu en 2014. La centaine d'enfants se retrouvera par exemple le 4 février à l'Opéra Bastille, avant de rejoindre Nancy en avril et Reims en mai. Les représentations seront données en juin dans les trois villes. En attendant, la troupe est invitée à rencontrer des artistes, visiter les coulisses des trois opéras et découvrir les différents arts vivants ou les métiers qui s'y rattachent. Si, au terme de l'aventure, quelques-uns s'engagent dans une pratique artistique ou vont voir des spectacles, le pari sera gagné. Valérie Coulet

Eléments de recherche : *** DONNER UNIQUEMENT LA PAGE OÙ LE CLIENT EST CITÉ *** Passages significatifs, uniquement la vie de la société : - OPÉRA NATIONAL DE PARIS ou OPÉRA DE PARIS : établissement public dédié aux oeuvres et à la ...

L'EST RÉPUBLICAIN

14 DEC 13
Quotidien
OJD : 140564

Surface approx. (cm²) : 326

Opéra national de Lorraine Une classe de Laxou participe à un spectacle inédit sur la Grande Guerre

Des CM2 à l'Opéra de Paris

LE FOYER DE L'OPÉRA, hier soir, était fort animé vers 18 h. Toute une classe de CM2 de Laxou était sur les planches dressées pour l'occasion, interprétant quelques-uns des tableaux d'une pièce qu'ils répètent en ce moment, pour leurs parents et les responsables de l'Education nationale, dont Mme le Recteur. En vue de la fête de fin d'année ? Oui. Et non. C'est bien plus extraordinaire que ça. La pièce sur la Guerre de 14-18, inédite écrite par Simon Hatab et Marie Signeyrole, qui est aussi le metteur en scène, est en fait un vrai opéra ! Et les librettistes ne travaillent pas pour une représentation de patronage, mais pour une triple commande de l'Opéra de Paris, l'Opéra de Reims et l'Opéra national de Lorraine !

« Cette opération existe depuis vingt-trois ans à l'Opéra de Paris », explique la chargée de communication de l'Opéra de Lorraine. « Mais c'est la première fois qu'un partenariat est noué avec d'autres Opéra. » Le nom du projet est explicite, « Dix mois d'école et d'Opéra ».

Quatre classes de CM2 ont été choisies, à Aubervilliers, Argenteuil, Reims et à l'école Emile-Zola de Laxou. Celle-ci choisie en raison de sa remarquable mixité sociale et culturelle, l'équilibre entre garçons et filles, bref, comme échantillon représentatif des grands de l'école élémentaire en France !

Vifs et sérieux

Les enfants se sont piqués au jeu et affichent une extraordinaire tonicité, sérieux dans leur prestation et terriblement vifs. « Ma fille était timide, mais elle l'est beaucoup moins », confie la maman de Miliça. « Je préfère le théâtre », explique cette dernière. « Mais elle chante tout le temps aussi », dit sa mère… Car il s'agit bien, d'un spectacle alliant théâtre, musique, chant et danse. « Les enfants jouent différents tableaux qui montrent les tranchées, mais aussi des scènes du temps », explique Adrien Calvet, le chargé de mission de l'Opéra-Théâtre sur cette opération. « On y évoque des soldats qui s'appellent Céline, Alain-Fournier, Apollinaire, Cendrars… »

Tous les vendredis matin, la petite bande répète à l'école. Une fois par mois, grande répétition en situation à l'Opéra de Lorraine, place Stanislas… Et un jour viendra fin juin le grand œuvre. L'énorme cerise sur le gâteau. « Deux semaines à l'Opéra de Paris, toutes les classes ensemble pour les dernières répétitions. Avant les représentations, deux dans chaque Opéra. A Nancy, vendredi 27 juin, une à 14 h 30 en matinée pour les scolaires, histoire d'écœurer les copains, et l'autre le soir à 20 h, pour tous les publics… « Ils s'engagent, ils participent, ils créent, c'est un vrai bonheur », confie Pascaline Richard, qui est à la fois la maîtresse de la classe et la directrice de l'école Emile-Zola. Et à voir son sourire, on devine qu'elle vit de beaux moments. Comme Miliça. « Il y a une bonne ambiance et on rigole beaucoup ! » Mais elle sait aussi qu'il y a un vrai travail derrière. Qui lui servira plus tard à témoigner d'éloquence sur d'autres tréteaux, car elle veut être avocate !

Guillaume MAZEAUD

Les CM2 d'Emile-Zola Laxou vont jouer à l'Opéra de Paris en juin. Photo Mathieu CUGNOT

997145ee5680910882314354ec0665ef3dc42289c16c3ac

Eléments de recherche : *** DONNER UNIQUEMENT LA PAGE OÙ LE CLIENT EST CITÉ *** Passages significatifs, uniquement la vie de la société : - OPÉRA NATIONAL DE PARIS ou OPÉRA DE PARIS : établissement public dédié aux oeuvres et à la ...

le Parisien
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

17 DEC 13
Quotidien
OJD : 274892

Surface approx. (cm²) : 400

Ils se préparent à monter sur les planches de l'Opéra

Des collégiens scolarisés à Eugénie-Cotton à Argenteuil participent à l'opération Dix Mois d'école et d'opéra.

Des notes de piano retentissent. Puis, des voix, douces pour la plupart, s'élèvent. Parfois, certaines fausses notes s'en mêlent. Mais très vite, Lucie Larnicol, chef de chœur reprend les 23 chanteurs en herbe. Tout doit, en effet, être parfait pour le spectacle prévu à la fin de l'année scolaire à l'Opéra Bastille. Bienvenue dans les coulisses de l'opération Dix Mois d'école et d'opéra à laquelle participent 33 classes, dont une de 5e du collège Eugénie-Cotton d'Argenteuil. Ce soir, les frimousses de ces chanteurs en herbe s'affichent même dans le journal de 20 heures de TF 1. Un reportage de Marie Croccel a, par ailleurs, déjà été diffusé en octobre puisque son équipe les suit tout au long de l'année.

« C'est un programme unique destiné aux élèves relevant de l'éducation prioritaire et n'ayant pas facilement accès à l'art et à la culture »

Dominique Laudet, de l'Opéra de Paris.

Ce matin-là, au studio du Val, allée Soulezard, l'ambiance est certes musicale, mais studieuse. En chaussettes, les élèves, placés en ligne sur plusieurs rangées, écoutent les consignes et reproduisent les sons émis par Lucie Larnicol, tantôt graves, tantôt aigus, avant de se lancer dans des sauts, les bras levés, dans le cadre de la chorégraphie. C'est Julie Compans, qui est chargée de cette partie. Jamais ces collégiens n'auraient pensé jouer dans un opéra.

Argenteuil. le 5 décembre. Vingt-trois élèves d'une classe de 5e en pleine répétition dans le cadre de l'opération Dix Mois d'école et d'opéra. Lucie Larnicol, chef de chœur *(à gauche)* les guide. *(LP/MG)*

« Je n'y connaissais rien avant l'année dernière, je me disais que c'était embêtant », rigole Léa, 12 ans, entourée par ses camarades. Pourtant, ce nouvel univers, elle « aime bien ». « On apprend à chanter, à danser, à faire du théâtre, moi tout seul, je ne l'aurai pas fait », intervient Marwin, 10 ans. Parfois, « c'est fatigant, il faut répéter plusieurs fois la même chose, concède Cheikh, dont la bonne humeur ne fait jamais défaut. Mais ça reste bien! » La veille de cette répétition, ils sont allés voir la Belle au bois dormant, à l'Opéra Bastille. « C'était magnifique, superbe, génial », s'émerveillent encore Salima, Nawal et Maïssan, âgées de 12 ans. Les voilà séduites, comme beaucoup de leurs camarades, par cet art lyrique et ce qui l'entoure.

« Créé en 1991, en partenariat avec les académies de Paris, Versailles, Créteil et l'Opéra national de Paris, le dispositif Dix Mois d'école et d'opéra est un programme unique destiné aux élèves relevant de l'éducation prioritaire et n'ayant pas facilement accès à l'art et à la culture », détaille Dominique Laudet, coresponsable de l'Opéra de Paris. Les établissements jouent également un rôle fondamental dans la réussite de ce programme. Si cette classe d'Eugénie-Cotton y participe, c'est aussi parce que leur professeur de français, Marie Galeyrand, est sensible à cet univers. « Le chef d'établissement me l'a proposé, j'ai tout de suite dit oui, insiste-t-elle. Nous avons commencé à travailler sur le sujet dès la sixième. C'est intéressant, car ce sont des élèves qui ne vont pas nécessairement à Paris et ne voient pas ce genre de spectacle. » En plus de leurs cours, les 23 collégiens répètent une fois par semaine pendant trois heures. « C'est un réel investissement », souligne la professeur.

MAÏRAM GUISSÉ

ff7f158650e0720a52e040a4bd0bb5723fc56815e1aa3fd
Eléments de recherche : *** DONNER UNIQUEMENT LA PAGE OÙ LE CLIENT EST CITÉ *** Passages significatifs, uniquement la vie de la société : - OPÉRA NATIONAL DE PARIS ou OPÉRA DE PARIS : établissement public dédié aux oeuvres et à la ...

le Parisien
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

28 MARS 14
Quotidien
OJD : 274892

Surface approx. (cm²) : 272

ARGENTEUIL

Du collège Eugénie-Cotton à l'Opéra Bastille

ILS SONT PASSÉS des salles de classe du collège Eugénie-Cotton d'Argenteuil aux planches de l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille à Paris (XIIe), dans le cadre de l'opération Dix mois d'école et d'opéra. « Ce programme, unique, créé en 1991, auquel participent au total 33 classes en France, est destiné aux élèves relevant de l'éducation prioritaire n'ayant pas accès à l'art et à la culture », explique-t-on à l'Opéra.

Le samedi 14 juin, ces adolescents présenteront avec d'autres élèves d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), Nancy (Meurthe-et-Moselle) et Reims (Marne), le spectacle « 14-18 » dans ce lieu de prestige. Hier, l'heure était aux répétitions. Sur scène, les chanteurs en herbe font face à la chef de chœur, Lucie Larnicol. D'un côté, il y a les collégiens d'Argenteuil ; de l'autre, les écoliers de CM 2 de Firmin Gémier d'Aubervilliers. Tout doit être parfait.

Opéra Bastille, à Paris (XIIe), hier. Des élèves de 5e d'Argenteuil répètent avec les écoliers d'Aubervilliers (93) le spectacle « 14-18 », qu'ils joueront le 14 juin. *(LP/M.G.)*

Des chansons en allemand

« On travaille dur », lâche Cheikh, qui joue « un déserteur » dans le spectacle. Le garçon patiente, pendant que la plupart de ses camarades sont sur les planches, jouant une scène qui se passe après une bataille. La pièce est quasiment plongée dans le noir, quelques rayons de lumière éclairent les élèves qui marchent à travers les « blessés », allongés par terre. Les notes de piano retentissent et s'entendent par-dessus les douces voix des chanteurs. « Un beau moment », réagit Christine Eschenbrenner, coresponsable du programme Dix mois d'école et d'opéra.

Quelques minutes avant, il fallait chanter en allemand une œuvre de Gustav Mahler. Mais les premières interprétations ne conviennent pas à Lucie Larnicol qui arrête et reprend les élèves. « On ressent quoi dans cette scène ? », interroge-t-elle. « L'injustice », répond Maïssan. « Oui, et c'est quoi l'histoire ? », reprend la chef de chœur. « Ils vont se faire exécuter », indique Léa. « C'est ça, exécution ! », s'enthousiasme Lucie Larnicol comme pour leur transmettre l'énergie à avoir.

Le piano repart, et les chanteurs s'exécutent, à nouveau. « Avant je n'aurai jamais pu chanter comme ça en allemand, confie Cheikh. J'ai progressé depuis le début de l'année. » « On a senti un peu de démobilisation de certains alors cette répétition tombe bien », réagit Marie Galeyrand, leur professeur de français. « Ce n'est pas évident de répéter tout le temps, concèdent les collégiens, mais on aime bien. On a hâte de jouer le spectacle. »

MAÏRAM GUISSÉ

397cd5c657601201520049e4b005e5b50d18747ad1e74be

OPERA4
4645769300501/GBJ/ANR/2

Eléments de recherche : *** DONNER UNIQUEMENT LA PAGE OÙ LE CLIENT EST CITÉ *** Passages significatifs, uniquement la vie de la société : - OPÉRA BASTILLE ou AMPHITHÉÂTRE BASTILLE : salle d'opéra à Paris 12ème - STUDIO BASTILLE : salle de ...

le Parisien
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

28 MARS 14
Quotidien
OJD : 274892

Surface approx. (cm²) : 250

AUBERVILLIERS

De l'école Firmin-Gémier à l'Opéra Bastille

ILS SONT PASSÉS des salles de classe de l'école Firmin-Gémier, à Aubervilliers, aux planches de l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille à Paris (XIIe), dans le cadre de l'opération Dix mois d'école et d'opéra. « Ce programme, unique, créé en 1991, auquel participent 33 classes en France, est destiné aux élèves relevant de l'éducation prioritaire n'ayant pas accès à l'art et à la culture », explique-t-on à l'Opéra.

« Avant je n'aurai jamais pu chanter comme ça en allemand »
Cheikh

Le samedi 14 juin, ces jeunes présenteront avec d'autres élèves du collège Eugénie-Cotton d'Argenteuil (Val-d'Oise), Nancy (Meurthe-et-Moselle) et Reims (Marne), le spectacle « 14-18 » dans ce lieu de prestige. Hier, l'heure était aux répétitions. Sur scène, les chanteurs en herbe font face à la chef de chœur, Lucie Larnicol. D'un côté, il y a les écoliers de CM 2 de Firmin-Gémier ; de l'autre, les collégiens d'Argenteuil. Tout doit être parfait. « On travaille dur », lâche Cheikh, qui joue « un déserteur ». Le garçon patiente, pendant que la plupart de ses camarades sont sur les planches, jouant une scène qui se passe après une bataille. La pièce est quasiment plongée dans le noir, quelques rayons de lumière éclairent les élèves qui marchent à travers les « blessés », allongés par terre. Les notes de piano retentissent et s'entendent par-dessus les douces voix des chanteurs. « Un beau moment », réagit Christine Eschenbrenner, coresponsable du programme.

Paris (XIIe), hier. Des écoliers d'Aubervilliers répètent avec des élèves d'Argenteuil (Val-d'Oise) le spectacle « 14-18 », qu'ils joueront le 14 juin. *(LP/M.G.)*

Quelques minutes avant, il fallait chanter en allemand une œuvre de Gustav Mahler. Mais les premières interprétations ne conviennent pas à Lucie Larnicol qui arrête et reprend les élèves. « On ressent quoi dans cette scène ? », interroge-t-elle. « L'injustice », répond Maïssan. « Oui, et c'est quoi l'histoire ? », reprend la chef de chœur. « Ils vont se faire exécuter », indique Léa. « C'est ça, exécution ! », s'enthousiasme Lucie Larnicol comme pour leur transmettre l'énergie à avoir.

Le piano repart et les chanteurs s'exécutent, à nouveau. « Avant je n'aurai jamais pu chanter comme ça en allemand, confie Cheikh. J'ai progressé depuis le début de l'année. » « On a senti un peu de démobilisation de certains, alors cette répétition tombe bien », réagit Marie Galeyrand, leur professeur de français. « Ce n'est pas évident de répéter tout le temps, concèdent les collégiens, mais on aime bien. On a hâte de jouer le spectacle. »

MAÏRAM GUISSÉ

8277b5515bf06400320a4a347c0065080c38d97ab16042e

Eléments de recherche : *** DONNER UNIQUEMENT LA PAGE OÙ LE CLIENT EST CITÉ *** Passages significatifs, uniquement la vie de la société : - OPÉRA BASTILLE ou AMPHITHÉÂTRE BASTILLE : salle d'opéra à Paris 12ème - STUDIO BASTILLE : salle de ...

L'EST RÉPUBLICAIN

19 OCT 13
Quotidien
OJD : 140564

Surface approx. (cm²) : 638

À l'école des opéras

Trente-deux élèves de CM 2 de Laxou associés à un très beau projet porté par les opéras de Paris, Reims et Nancy.

■ Scénographe, dramaturge, metteur en scène, musiciens, costumières et choristes vont accompagner les écoliers. Photo Mathieu CUGNOT

Une expérience unique dans leur parcours scolaire. Quand on m'a présenté ce projet, je me suis dit que c'était exceptionnel de participer à une telle aventure ». Pascaline Richard, directrice de l'école primaire Émile-Zola à Laxou, estime avoir beaucoup de chance. 32 élèves de CM 2 de son établissement ont été retenus pour participer au programme « Dix mois d'école et d'opéra ».

Destiné aux élèves n'ayant pas facilement accès à l'art et à la culture, « ce programme éducatif associe l'opéra national de Lorraine, l'opéra national de Paris, l'opéra de Reims et leurs académies », explique Marie Sauvannet de l'opéra de la cité ducale.

Sur le thème de la guerre 14-18

Ce partenariat exceptionnel lie à la base l'opéra de Paris avec l'Éducation nationale. « Il existe depuis 1991 mais cette année, c'est la première fois que ce partenariat s'étend aux opéras de province. L'esprit est d'essaimer. D'aller chercher des élèves qui n'ont pas choisi d'être là pour leur ouvrir les portes de l'opéra afin de susciter curiosité, plaisir de la découverte et apprentissages nouveaux », indique Alexis Ouspensky, l'un des trois correspondants, avec Christine Eschenbrenner et Dominique Laudet, de ce très beau programme de l'opéra parisien.

La toute première répétition a eu lieu hier, salle Driant.

Pour cette occasion, le dramaturge, Simon Hatab, le metteur en scène Marie-Eve Signeyrole, la chef de chœur Lucie Larnicol, ainsi qu'une scénographe et un musicien ont fait le déplacement pour présenter leur projet qui rassemble, outre les 32 élèves de Laxou, une classe de Reims, une autre d'Auber-villiers et une dernière d'Argenteuil. « Au total, ils seront une centaine d'enfants sur la scène. Le thème choisi cette année est la guerre 14-18 », observe Simon Hatab. Avec le metteur en scène, ils ont sélectionné des chansons de l'époque. « Le registre est très large. Le corpus va de la musique populaire aux chants militaires », ajoute-t-il. Il pense ainsi à Claude Debussy qu'ils ont associé à des textes d'Apollinaire, Cendrars, Céline…

Répétition tous les vendredis

Rien n'est cependant figé. « La philosophie est de ne pas imposer les musiques aux enfants mais de susciter une rencontre entre les enfants et cette période », insiste Marie-Eve Signeyrole. Le défi est de voir comment les enfants vont pouvoir s'approprier cette mémoire qui est finalement très loin de leur histoire.

Chaque vendredi, ils répéteront ce spectacle qui sera donné dans les trois théâtres nationaux. À l'opéra national de Nancy, la représentation est prévue pour le 27 juin 2014 à 14 h 30 et 20 h. D'ici là, les quatre classes se retrouveront plusieurs fois, souvent par deux, pour répéter leurs tableaux. De quoi rendre l'aventure encore un peu plus magique et inoubliable pour les élèves de l'école Émile-Zola de Laxou.

Alexandre POPLAVSKY

677d859855f06f05d2df4f44660ff5002b39cd2a21bb31c
Eléments de recherche : *** DONNER UNIQUEMENT LA PAGE OÙ LE CLIENT EST CITÉ *** Passages significatifs, uniquement la vie de la société : - OPÉRA NATIONAL DE PARIS ou OPÉRA DE PARIS : établissement public dédié aux oeuvres et à la ...

L'EST RÉPUBLICAIN

19 OCT 13
Quotidien
OJD : 140564

Surface approx. (cm²) : 638

■ Tout le défi est de voir comment les enfants vont s'approprier cette mémoire qui est finalement très loin de leur histoire.

« Associer toute l'école »

▶ Pour Pascaline Richard, la directrice de l'école Émile-Zola de Laxou, ce projet ne se limite pas aux 32 élèves de CM2. Il est en réalité au cœur du projet pédagogique de l'établissement. « Toutes les classes sont associées à travers des ateliers visuels, des apprentissages », tient-elle à préciser. Si l'école a été retenue, ce n'est d'ailleurs pas par hasard. Depuis plusieurs années, la directrice initie un parcours pédagogique autour de l'opéra. « On a la chance d'avoir à Nancy un opéra. Notre démarche est globale. Elle va de la découverte de l'opéra, des métiers, à celle des œuvres, de son histoire », souligne-t-elle. En amont des répétitions, les écoliers ont assisté à la représentation d'une pièce. Ils ont aussi visité l'opéra jusque dans ses coulisses.

677d859855f06f05d2df4f44660ff5002b39cd2a21bb31c

Eléments de recherche : *** DONNER UNIQUEMENT LA PAGE OÙ LE CLIENT EST CITÉ *** Passages significatifs, uniquement la vie de la société : - OPÉRA NATIONAL DE PARIS ou OPÉRA DE PARIS : établissement public dédié aux oeuvres et à la ...

L'EST RÉPUBLICAIN

11 AVRIL 14
Quotidien
OJD : 140564

Surface approx. (cm²) : 466

Rencontre Répétition commune pour les quatre classes qui participent à l'opération « Dix mois d'école et d'opéra »

Retrouvailles dans la cité ducale

Cent deux élèves de Reims, Argenteuil, Aubervilliers et Laxou sur la scène de l'opéra de Nancy pour une répétition générale.

LES QUATRE CLASSES participant au projet « Dix mois d'école et d'opéra », sous l'égide de l'opéra Bastille, se sont retrouvées sur la scène de l'opéra de Nancy pour une répétition commune.

Les élèves de 5e de Reims et d'Argenteuil et les CM2 d'Aubervilliers ont retrouvé la classe de CM2 de l'école Emile-Zola de Laxou, encadrés par l'équipe artistique, M.-E. Signeyrole et S. Hatab à la mise en scène et dramaturgie), J. Compans, aux chorégraphies, et L. Larnicol au chant.

D. Laudet, responsable du projet à l'opéra Bastille était présent.

M. Perrotin, assistant chorégraphe et metteur en scène pour l'opéra de Nancy, P.-E. Kuntz, chef de chœur, travaillent en liaison étroite avec l'équipe de Paris et font répéter les enfants de Laxou chaque vendredi matin.

A. Calvet, coordinateur à l'opéra de Nancy, a activement préparé cette journée.

La fin du spectacle « 14+18 » a été travaillée : scènes finales, entrées et sorties, placements, chants communs.

Représentations finales le 27 juin

Les services de l'opéra de Nancy ont préparé la scène, installé le décor et géré le son, préparé l'accueil des cent deux élèves concernés.

C'est toujours pour les élèves une belle perspective de se retrouver, de se regarder faire, de jouer et de chanter ensemble.

Ils essaient de surmonter les difficultés liées à l'interprétation, à la portée de la voix, à la justesse du chant, mais aussi celles liées à la concentration, à la maîtrise des comportements et à la quelquefois nécessaire attente en coulisses... Cette journée à l'opéra a été d'une grande intensité pour tous les élèves qui en garderont, à n'en pas douter, un souvenir exceptionnel. Les trente-deux élèves de l'école Emile-Zola et leur enseignante Pascaline Richard vivent et partagent des moments forts. Les classes se retrouveront bientôt à Reims, puis à Paris en « immersion ».

La première de « 14+18 » aura lieu à l'opéra Bastille le 14 juin. Rendez-vous est pris pour la prochaine rencontre à Nancy.

Ce sera pour les deux représentations finales, le 27 juin.

b47245a651c09b0302004d946a0d35be14f07712c17c4ae

OPERA4
2054489300524/GFS/MDP/2

Elèments de recherche : *** DONNER UNIQUEMENT LA PAGE OÙ LE CLIENT EST CITÉ *** Passages significatifs, uniquement la vie de la societè : - OPÉRA BASTILLE ou AMPHITHÉÂTRE BASTILLE : salle d'opéra à Paris 12ème - STUDIO BASTILLE : salle de ...

midilibre.fr

Mardi 9 juin 2015

"14 + 18" à l'Opéra-Comédie de Montpellier : retour sur la Première des ders

JEREMY BERNEDE

Sur scène, près de 80 enfants (et un adulte comédien) pour évoquer toutes les réalités de la guerre de 14 en une quinzaine de tableaux éloquents et souvent émouvants.
MARC GINOT

D ix mois durant, des élèves de CM2 à l'école Victor-Schoelcher, à Montpellier, et à celle de Montferrier-sur-Lez, ainsi que des collégiens en 5e à Joffre, ont préparé d'arrache-pied "14 + 18", un ambitieux spectacle professionnel mêlant danse, chant et théâtre. Pour un résultat à la hauteur de l'engagement collectif. Magnifique.

"Ça fait combien 14 + 18 ?" interroge un professeur au début. Non, ça ne fait pas 32... Enfin si, mais non. Cela fait pour la France 1 397 800 pertes militaires et 300 000 civiles morts. Cela fait pour l'Histoire 18 591 701 morts. Cela fait cent ans. Cela fait dix mois de travail pour 80 écoliers et collégiens de Montpellier et Montferrier-sur-Lez. Cela fait une heure quarante de spectacle signé Marie-Ève Signeyrole et Simon Hatab, reprise par l'Orchestre-opéra national de Montpellier de la production de l'Opéra de Paris.

Au début donc, sur la scène qu'un habile dispositif de praticables transforme au gré du spectacle en école, tranchée, hôpital, chambrée, usine... deux classes échangent en faisant fi du siècle qui les sépare. Il y a ceux de 1914 qui voient leurs grands frères partir au front, et bientôt les y rejoindront ; et il y a ceux de 2014 que l'on pourraient hâtivement penser étrangers à la "Der des ders" (sic !) et qui, pourtant se souviennent d'un « arrière arrière » qui y a laissé sa peau, et qui pourtant même sans cela n'oublient pas. Et tous ces mômes d'ensemble nous conter avec le soutien d'un la Grande Guerre en une quinzaine de tableaux éloquents et émouvants. Ils font mieux que la raconter, ils l'incarnent, ils lui prêtent leur chair, leur jeunesse, leur innocence aussi et surtout, et franchement, leurs talents.

10 milliards de courriers échangés pendant la guerre

La mobilisation et la propagande qui l'a accompagnée, la précarité de la vie au front, le travail des femmes à l'arrière, la Trêve de noël, les gueules cassées, les exécutions pour l'exemple, la violence de la bataille... tous les aspects de la Première guerre mondiale sont évoqués dans une manière de "canon antique" entremêlant les sources : témoignages de poilus, factuel historique, extraits de discours, passages littéraires, chansons populaires (Du gris...), airs et musiques lyriques (Gounod, Fauré, Stravinsky, Weill...). Les enfants font un boulot remarquable, enchaînent les chorégraphies, les polyphonies, les saynètes dramatiques, et filent d'un costume à l'autre. Comme des pros ? Pas "comme" : ils sont pros, les dix mois de préparation ne furent pas vain, ça joue, ça claque, ça file.

14+18 atteint un acmé d'émotion dans la multitude de courriers échangés entre le front et l'arrière qui disent les espoirs et l'amour, la lucidité et sa brûlure, et la lecture de Si je mourrais là-bas..., cette missive déchirante d'Apollinaire tirée des Poèmes à Lou. "La nuit descend, on y pressent, un long destin de sang..." Mais on pourrait aussi citer ce passage beaucoup plus drolatique mais néanmoins très intéressant sur la place faite "par défaut" aux femmes à l'arrière ; place qui portait en elle les germes de l'égalité des sexes (au grand dam d'un professeur dont le nom nous échappe mais pas l'éclatante phallocratie !). Et il y a la guerre en elle-même, cette pantomime absurde et meurtrière ici précisément chorégraphiée, parfaitement exécutée (si l'on ose dire) et pertinemment accompagnée par un extrait en boucle des Sentiers de la gloire de Kubrick. On y aperçoit Kirk Douglas monter à l'assaut. Encore et encore.

Et la question de revenir enfin : "Ça fait combien 14+18 ?" Cela fait un très beau spectacle, parfois douloureux, pourtant lumineux, fort et sensible. Cela fait un succès applaudi à trois reprises à l'Opéra-Comédie par d'autres enfants, par les familles, par les parents... Cela fait une mémoire collective... Voilà, *14+18* cela fait somme.

la Marseillaise
Hérault du jour

Mardi 18 novembre 2014

Éducation artistique. Les enfants de trois classes de l'Agglomération montpelliéraine préparent un spectacle chanté, joué et dansé sur la Grande guerre.

Quand 2014 répond à 1914 sur une scène d'opéra

« *Tant que ce ne sera pas bon, nous recommencerons* », explique avec patience la metteur en scène Marie-Eve Signeyrole. Le chant est encore balbutiant, il reste quelques fausses notes mais les paroles ont déjà été apprises par cœur. A force d'ajustements, la musique prend forme. Les élèves de CM2 de l'école Schoelcher à Montpellier et de Montferrier sur Lez, et ceux d'une classe 5ème spécialisée dans le décrochage scolaire du collège Joffre à Montpellier étaient réunis pour la première fois sur le plateau de l'Opéra Comédie hier. Ensemble, ils participent au projet 14+18 que l'Orchestre et opéra national de Montpellier L-R mène en collaboration avec *Dix mois d'école et d'opéra*, programme pédagogique des opéra de Paris, de Lorraine et de Reims. Leur travail donnera naissance à un spectacle de théâtre, danse et chant, que le public pourra découvrir le 6 juin prochain. Mais pour l'heure, ils apprennent à se connaître dans un chahut bon enfant entre des instants plus studieux.

Sur scène, les élèves d'une classe de 1914 et ceux d'une classe de 2014, mettent en jeu les réalités liées à la Grande guerre à travers des dialogues et musiques emblématiques et sont amenés à transporter les spectateurs dans un espace temps à géométrie variable.

« *Lui c'est mon arrière arrière grand-père,* intervient un enfant d'aujourd'hui. *C'est une gueule cassée. Il n'est jamais revenu à la maison. Il avait honte d'être défiguré.* » Les propos sont durs, « *mais on ne va pas leur enseigner que la guerre est une belle chose* », répond Valérie Chevalier, la directrice de l'OONM.

Marie-Eve Signeyrole au travail avec les enfants. Le public l'a vue l'an dernier dans Eugène Onéguine. MG

Tout au long de l'année, ces élèves consacrent une demie journée par semaine à ce projet. Sans compter la dizaine de journées de répétitions à l'opéra et les trois représentations du mois de juin. Ce programme 14+18 vise à inscrire la pratique artistique au cœur des enseignements. « *Artistes et enseignants co-construisent un parcours prenant en compte d'une part la progressivité des apprentissages partagés, et d'autre part, la créativité des élèves dans des domaines tels que la danse, le chant, le théâtre, l'écriture, les arts visuels… Ils participent à un projet artistique exigeant avec de vrais professionnels, tout en bénéficiant d'un éclairage particulier sur un épisode historique majeur* », commente Valérie Chevalier.

L'an prochain, ce sont des classes de Nîmes qui devraient s'emparer du projet et le faire vivre à nouveau, à leur manière.

AXELLE CHEVALIER-PERIER

Samedi 6 juin 2015

LE RIDEAU EST TOMBÉ SUR UN SUCCÈS INDÉGNABLE
MERCI Marie-Ève Signeyrole, MERCI l'Opéra Orchestre National de Montpellier de l'avoir programmé !
14+18 : SPECTACLE MUSICALE à l'Opéra Orchestre National de Montpellier
Nous avons une belle jeunesse, merci pour cette belle interprétation.
#montpellier #opera #montpelliernewday